



La galerie Hussenot est heureuse de présenter une exposition solo des nouvelles œuvres de Carl D'Alvia incluant la récente série de sculptures grands formats en aluminium et de couleurs vives auquel il se réfère en tant que "Liths".

After Party inaugure la première exposition de l'artiste avec la galerie.

Liz Deschenes

Commençons par la couleur. Pouvez-vous nous parler de la relation entre la forme et le choix de la couleur ? Y a-t-il des référents qui sont intégrés dans ces choix ?

PS- votre interview avec Julian Rose n'aborde que brièvement l'utilisation de la couleur dans vos œuvres plus récentes.

Je comprends qu'elle remplace certaines des textures élaborées que vous n'avez pas dans ces dernières œuvres, mais je pense qu'il y a quelque chose dans ces œuvres de fondamental dans la couleur qui transcende les formes.

Carl D'Alvia

L'œuvre initiale de cette série ("Lith" 2017 maintenant à Art OMI, NY) est noire et franchement je ne l'ai jamais vraiment vue en couleur et j'imaginai que les autres de la série seraient pareilles. Mais après avoir développé les formes pour ma dernière exposition chez Hesse Flatow, je les ai simplement vues en couleur. Lorsque je développe les formes, c'est surtout par le dessin et je pense rarement à la couleur au départ. C'est donc un jeu qui consiste à faire correspondre la forme avec une couleur dans un second temps. Comme ce travail s'inscrit dans une certaine tradition de sculpture macho des années 70 (mais avec un sens de l'humour et des nuances contradictoires de douceur), je pensais au design des années 70 et aux couleurs des voitures comme point de départ. J'ai une idée, mais j'ai généralement besoin de tester plusieurs couleurs pour trouver la bonne - parfois, je suis même surpris par la couleur qui est la plus réussie. Donc, **peut-être que les couleurs sont extraites pendant le processus plutôt qu'incorporées**. Une fois que je me suis fixé sur une couleur, elle semble se greffer à la pièce.

C'est une remarque intéressante sur la couleur en remplacement d'une surface élaborée. Peut-être que cette application surface/couleur, en un sens, concentre le spectateur sur la surface et implique une intériorité. J'ai été surpris par l'étrange sentiment de soi qui se manifeste dans ces pièces et peut-être est-ce un produit dérivé de la relation surface/intérieur.

LD

J'adore les réponses en couleur - la prochaine question

est le site. Je sais que ces œuvres ne sont pas faites avec une seule idée en tête et qu'elles peuvent être placées et re-situées.

Cela dit, en tant que personne très sensible à l'échelle, comment la Galerie Hussenot a-t-elle influencé les œuvres que vous allez y exposer ?

CD

Eh bien, ces œuvres ne sont pas spécifiques à un site. Aucun de mes travaux ne l'est vraiment, mais surtout cette série de grandes œuvres (que j'ai appelées "Lith") ont vraiment une étrange intériorité et sont habitées par un sentiment de soi ou de leur propre caractère. Ils sont à la fois isolés et chez eux, où qu'elles soient installées.

Ils sont alimentés par cette contradiction, je pense. Donc, pour répondre à votre question - bien que les sculptures auront une grande conversation, ou une grande fête, à la Galerie Hussenot, je pense qu'elles sont également satisfaites de s'appuyer sur un lampadaire au coin de la rue, contre un bâtiment ou un arbre dans le parc. En ce qui concerne l'échelle, les pièces de la série doivent généralement être plus grandes que l'échelle humaine, soit 2 à 3 mètres dans leur plus grande dimension. Cette échelle plus grande que nature est importante.

LD

vous écrivez que l'échelle est un élément nécessaire - sont-elles plus grandes que l'échelle humaine pour se débarrasser des associations ?

CD

Je pense que l'échelle légèrement plus grande que nature augmente l'intensité des pièces (et de l'engin) et en la plaçant dans une échelle quelque peu architectonique, elle augmente la fantaisie ou l'absurdité - elles ressemblent à de petits bâtiments ou à des voitures qui se penchent ou s'effondrent. Les objets de cette taille ne sont pas censés faire ça, ils ne sont pas censés avoir le sens de l'humour.

L'œuvre fait un clin d'œil et reconnaît le travail des sculpteurs aussi divers que ceux de Caro à Posenenske, mais qui échappent à certaines de leurs limites.

LD

Vous réalisez des sculptures qui semblent correspondre aux principes du modernisme tardif mais qui défient les attentes. Pourriez-vous en dire plus sur la façon dont le travail semble être, mais n'est pas?

CD

Question attentionnée. J'aime la façon dont vous avez terminé avec "semble être, mais n'est pas". Cela semble déjà résumer ce que fait le travail. Je pense que la rupture des limites ou le défi des attentes se produit à la fois en raison de l'origine du travail et de ses préoccupations. J'ai commencé comme sculpteur figuratif et j'ai l'impression qu'à certains égards, je le suis toujours. J'ai une théorie pour animaux de compagnie selon laquelle tout le monde est né figuratif ou abstrait - mais que vous pouvez souvent avoir des résultats plus intéressants en allant vers votre tendance opposée. Depuis quelque temps, j'évolue vers l'abstraction. Je suis franchement plus intéressé par ce dialogue figuration/abstraction que par l'une ou l'autre polarité. Au final c'est la position hybride, la contradiction, qui m'intéresse le plus. Je pense que c'est en dehors des principes du modernisme tardif que vous avez mentionnés, ou peut-être qu'ils les étendent considérablement.

